



**BAMBEY, UNE COMMUNE RURALE EN MODERNISATION**

## **CHAPITRE I : DES CARACTERISTIQUES RURALES DOMINANTES**

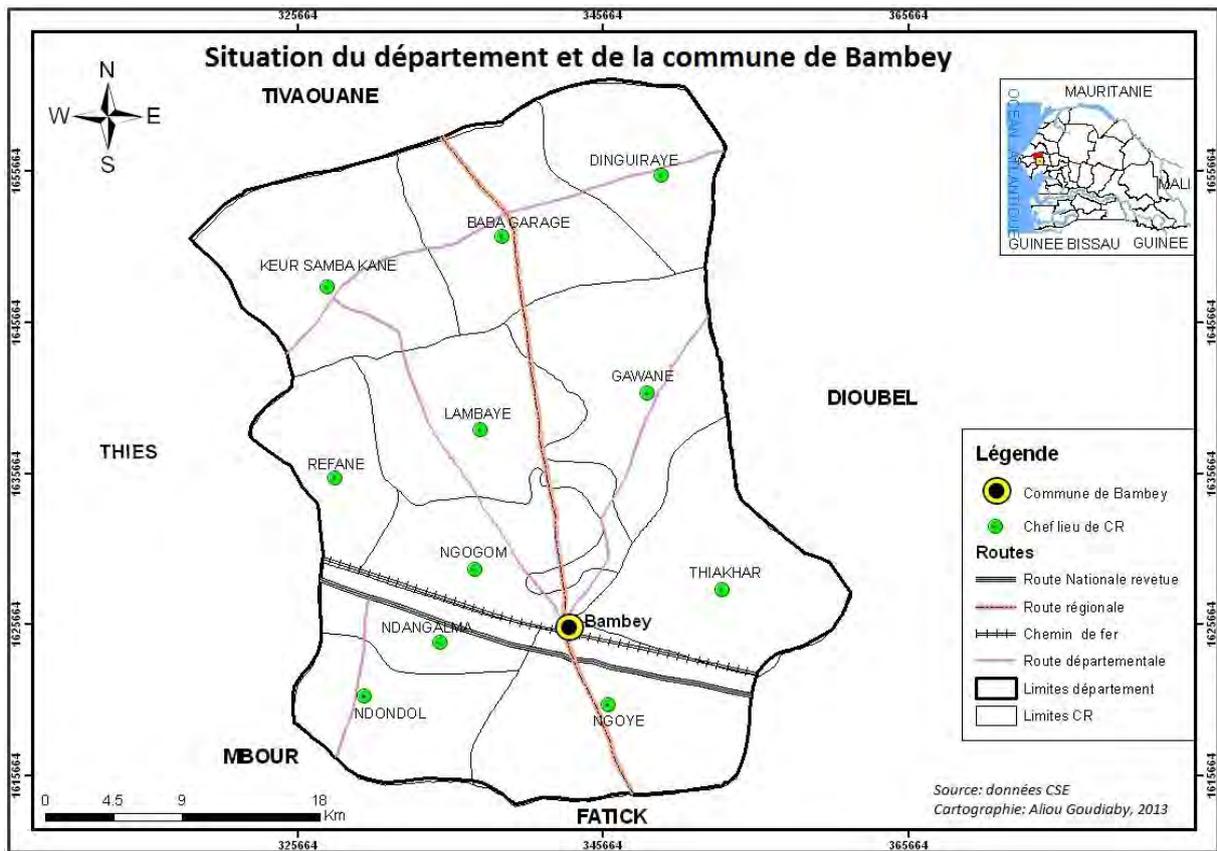
Pour aborder une telle étude, il est impératif que la localité sur laquelle est menée la recherche soit clairement circonscrite et décrite de manière à pouvoir renseigner nos lecteurs sur tous les éléments du milieu qui de près ou de loin peuvent avoir un rapport avec notre objet d'étude. Cependant, dans ce chapitre, il sera question de jeter un regard sur les éléments de connaissances en mettant bien l'accent sur les caractéristiques physiques et démographiques de la zone, les caractéristiques rurales et la de redynamisation des infrastructures et des équipements la ville.

Bambey est l'un des trois départements qui composent la région administrative de Diourbel. Bambey est situé à 120 km de la capitale sénégalaise (Dakar), à 24km de Diourbel, 5Km de Kaba, 22Km de Khombole ( dans la région de Thiès sur la route nationale n°3). Le Département de Bambey appartient de au centre ouest du Bassin Arachidier. Il est encadré au nord et à l'ouest par le Département de Thiès, à l'est par le Département de Diourbel et au sud par le Département de Fatick.

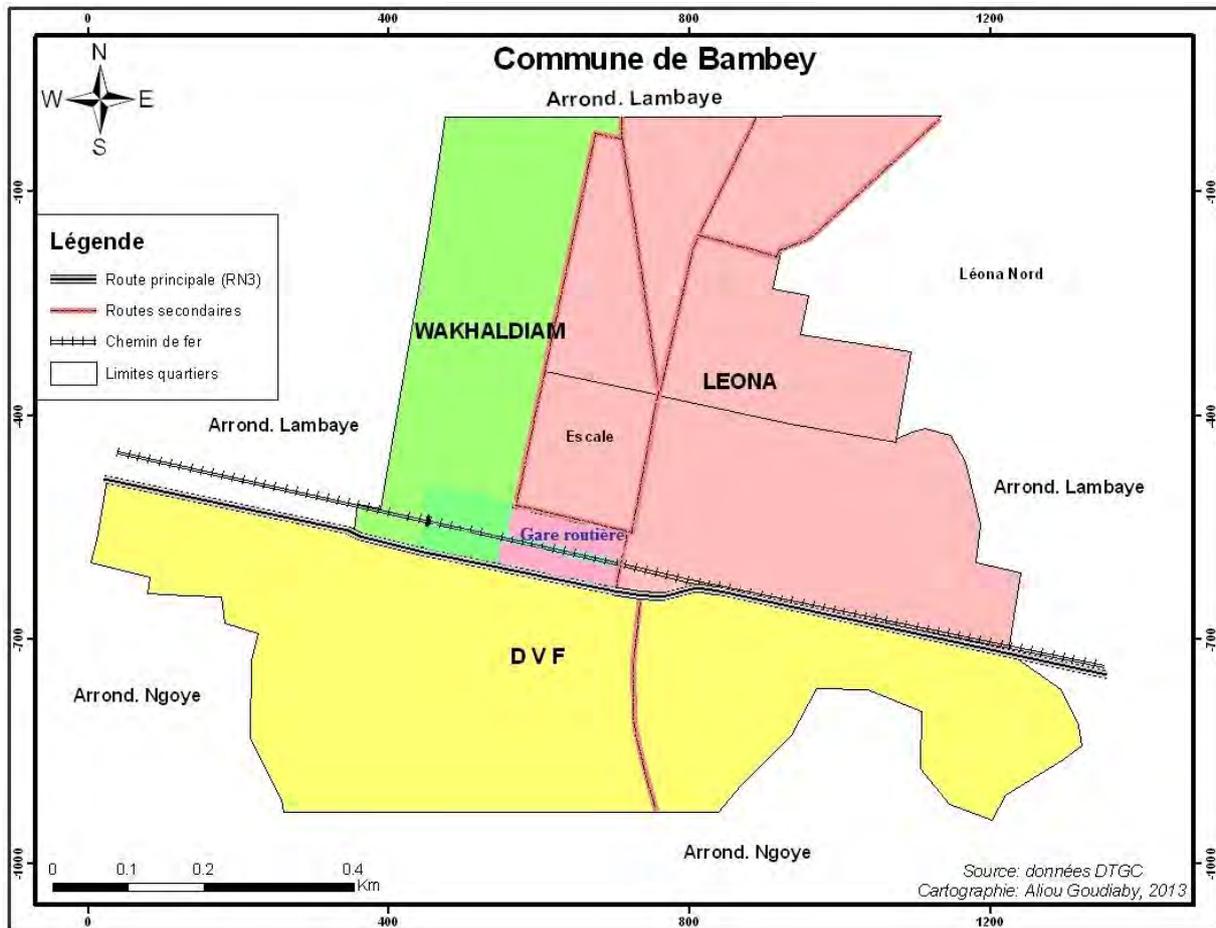
Il s'étend sur 1351Km<sup>2</sup> et occupe 31% de la Région de Diourbel qui couvre une superficie de 4359km<sup>2</sup>

La ville de Bambey, elle est située à 14°42 de latitude nord et 16°27 de longitude ouest dans une zone continentale, éloignée de la mer et des cours d'eau. Elle est située au centre ouest du Sénégal et au sud-ouest de la Région de Diourbel. La Commune se trouve dans le moyen et l'ancien empire du Baol dont la capitale Lambaye est aujourd'hui chef-lieu d'arrondissement.

Carte n°1 : Situation du département de la commune de Bambey



## Carte n°2 : Commune de Bambey



### I-1 Caractéristiques physiques et démographiques

#### I-1-1 Caractéristiques physiques

La position en latitude qui fait de Bambey une fenêtre ouverte sur la zone sahélo-soudanienne dans sa limite extrême nord, lui confère des caractéristiques climatiques sévères pendant la plus grande partie de l'année. Cette situation influe directement sur l'état des sols, de la végétation de même que sur les ressources hydriques.

##### I-1-1-1 Le relief et le climat

###### ▪ Le relief

Le relief de la ville de Bambey est relativement homogène. C'est une vaste plaine sableuse entrecoupée de quelques dépressions dans la partie et sud. Cette physionomie du relief permet le développement des activités agro-pastorales.

## ▪ Le climat

Le climat de la ville est de type sahélien caractérisé par :

- une longue saison sèche (9mois) et une saison des pluies très courte (3mois)
- des températures élevées qui peuvent dépasser 32°C durant la période (mars à juin). IL est à noter qu'entre novembre et février les températures sont relativement basses et varient entre 18° et 24°.
- Le Département comme la Commune de Bambey obéit à l'influence de trois grandes cellules anticycloniques. Il s'agit de l'anticyclone des Açores, de l'anticyclone saisonnier Saharo- Lybien et de l'anticyclone de Saint Hélène. Ces trois cellules entraînent trois flux majeurs : l'alizé maritime, l'alizé continental ou harmattan et la mousson.
- La pluviométrie est faible. Les observations faites au niveau du poste de Bambey entre 1993 et 1999 indiquent une moyenne annuelle de 466,8mm pour 32jours de pluie, comme l'indique le tableau ci- dessous :

**Tableau n°4 : Evolution de la pluviométrie**

Intitulé	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99	Moyenne1993/99
Hauteur (an)	493,1	448,3	540,4	336,1	385,7	596,9	466,8
Nombre de jours	30	34	33	28	29	38	32

Source : Service Départemental de l'Agriculture 1999 (Bambey)

La pluviométrie varie selon les années : la hauteur d'eau la plus élevée a été observée en 1998/99 avec 596,9mm et la pluie la plus faible en 1966/97 avec seulement 336,1mm. On observe parfois des journées très pluviales qui provoquent des inondations. C'est le cas en 1981 avec 161,9mm, en 1988 (127mm) et en 1989 (127mm).

### **I-1-1-2 Une diversité des sols**

Les formations géologiques du site appartiennent à l'ère tertiaire (éocène inférieur) avec marnes calcaires.

Le site urbain est constitué d'une ancienne zone de dépressionnaire qui faisait, jadis partie d'un chapelet de marigots constituant un petit réseau hydrographique.

Avec le retour de la pluviométrie en 1999, certains petits marigots sont devenus visibles dans tous les quartiers où l'eau séjourne longtemps après fortes pluies.

La nature du lieu, essentiellement marquée par la dépression, les sols hydromorphes peu perméables à cause de leur faible porosité, favorise les accidents : ruissellement interne et formation de mares débordantes dont les conséquences se lisent dans les inondations qui frappent l'habitat.

Les sols rencontrés dans le périmètre communal et la périphérie urbaine d'après le Programme Elargie de Lutte Contre la Pauvreté : SEN/97/003 Région de Diourbel Département de Bambey sont principalement constitués de :

- Sols deck- dior les plus représentés, avec environ 75%, il s'agit des sols tropicaux lessivés. Ils ont une teneur en limon et en argile élevée et un haut pouvoir de rétention d'eau. Ces sols occupent la partie centrale de la ville et la périphérie urbaine. La zone centre ville est constituée d'une large cuvette avec relèvement au niveau de la périphérie. C'est une zone de sédimentation alimentée par les eaux de pluie. La rapide saturation des sols provoque la stagnation des eaux qui occasionne des poches d'inondations dans la plus part des quartiers à partir du mois d'août.

- Les sols deck- dior (argileux- sableux) sont aptes à l'agriculture et peuvent donner en année de pluviométrie normale des rendements acceptables. Ils sont plus exploités par les agriculteurs de la ville. En effet, ces sols sont cultivés en arachide, mil, manioc et niébé malgré leur lourdeur ;

- Les sols calcimorphes, sont des sols deck- dior à haute teneur en calcaire. Ils sont de texture plus compacte que le type précédent et forme une couronne autour des sols sablo- argileux du centre-ville. On les retrouve dans les quartiers de Wakhaldiam et de Léona. Ces sols sont actuellement entièrement urbanisés ;
- Les sols- dior, sont centrés autour de la ville à la périphérie des quartiers de Wakhaldiam et vers le nord de Léona. Il s'agit des sols ferrugineux tropicaux à texture sableuse et de faible teneur en éléments minéraux et organiques. Ils sont très sensibles à l'érosion éolienne et demeurent fortement lessivés. Leur niveau de dégradation est élevé du fait de l'effet combiné de la monoculture et du climat soudano- sahélien, chaud et sec, fortement influencé par l'harmattan. Les sols dior bien que fragiles sont favorables à la culture de l'arachide, du mil et du niébé. En un mot la réduction de la pluviométrie rend parfois la rentabilité de tels investissements aléatoires. Ces sols possèdent un tassement et sont aussi aptes à l'urbanisation et aux fondations.

### **I-1-1-3 Une pauvre végétation**

Le site urbain, autrefois très boisé ne dispose actuellement que de quelques reliques d'espèces traditionnelles (arbres isolés préservés par l'urbanisation). Il n'existe pas de massifs boisés à l'intérieur de la ville. Les arbres d'alignement sont constitués essentiellement de « Nîmes ».

La zone périurbaine est marquée par une forte dégradation de la végétation liée au système cultural extensif et à la diminution de la pluviométrie. C'est une savane très claire où on note la présence d'acacia albida (kadd en wolof), d'acacia digitata (gouye en wolof) et d'un tapis herbacé qui ne dure que la saison des pluies du fait de l'élevage extensif. Il est à noter que les rideaux d'arbres les plus significatifs se retrouvent dans la partie ouest (périmètre du : CNRA).

### **I-1-2 Caractéristiques démographiques**

#### **I-1-2-1 Historique de la ville**

Sur l'historique de la création de la ville Bambey, les versions sont nombreuses deux semblent plus acceptées par la majeure partie des notables interrogés et se recoupent à certains niveaux.

D'après la tradition orale, les socés furent les premiers occupants, ensuite les sérères venant du nord et émigrent vers l'ouest dans la poussée des Almoravides s'installèrent dans la région en suivant le fleuve Sine. Par la suite un des socés dénommé Thiappy (Samba Thiappy Ndiaye) installé au près du marigot « Ndéek » que les bergers agro- pasteurs fréquentaient donna son nom au site qui deviendra la ville de Bambey.

Pour d'autres, le fondateur fut le sérère Ngane, ensuite le site recevra comme habitants des sérères dénommés Djigane et djaraf Mbor qui créent leur « Penc » au niveau des quartiers actuels de Wakhaldiam et Léona. Ces derniers affirment en même temps que le Baol vient de FAO.

En 1907, l'ancien royaume du Baol fut érigé en cercle avec comme chef lieu Diourbel et comprenait trois subdivisions dont celle de Bambey qui renfermait les cantons de Thieppe, Ndadéne, Guéoul et Lambaye.

Administrativement, la ville fut créée par arrêté générale du 04/12/1926 comme commune mixte de premier degré, commune de 2ème degré en 1939, de 3ème degré en 1952 et enfin commune de moyen exercice en 1955 avant de devenir en 1960 commune de plein exercice.

En 1960 avec l'accession du Sénégal à l'indépendance nationale, Diourbel, devient une région qui comprenait six départements dont Bambey qui est élevé au rang de capital de département et comprenait les arrondissements de Lambaye, Baba garage et Ngoye.

En 1971 intervient un nouveau découpage administratif qui sépara les régions de Louga et de Diourbel. Bambey devient ainsi département de la région à côté de Diourbel et Mbacké.

### **II-1-2-2 Une croissance rapide de la population**

L'élévation de la ville au rang de capitale de département et de commune de plein exercice en 1960 et l'installation des services administratifs ont contribué à redynamiser la ville. A cela s'est ajoutée la crise dans le milieu rural, liée à la grande sécheresse des années soixante dix qui a poussé beaucoup de ruraux vers la ville. D'après la DPS entre 1960 et 1997, une superficie supplémentaire de 152 ha a été urbanisée. La population a presque doublé, en passant de 5600 en 1960 à 9853 en 1976.

La ville de Bambey connaît une forte croissance démographique, avec une légère tendance à la baisse. Le taux moyen de la croissance de la population urbaine était de 3,4% entre 1961 et 1976. Ce taux est inférieur au taux moyen observé dans les communes sénégalaises entre 1961 et 1976<sup>16</sup> qui sont de 4,9%.

Au cours de la période intercensitaire (1976- 1988) où les données semblent plus fiables, le taux de croissance moyen annuel de la ville a connu une augmentation pour se situer à 4,3% contre 2,5% selon le troisième RGPH de 2002. Une tendance à la baisse s'est confirmée entre 1988 et 2000. En effet, selon la Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS) dans le document intitulé Population du Sénégal : structure par sexe et par âge en 1988 et projection de 1989 à 2015, le taux de croissance est de 3,7%.

En dépit de cette atténuation du rythme de croissance, le taux demeure encore important, comparé à celui de Diourbel pour la même période (3%).

La population communale fait 20366 selon l'Agence Nationale de la Population et de la Démographie (ANSD 2002). Cette population est caractérisée par sa jeunesse. En effet, 44,8% ont moins de 15ans ; 55,7% ont moins de 20ans et seulement 3,5% ont 65ans et plus.

Cette forte croissance urbaine liée à une croissance naturelle élevée et un exode rural important plonge la ville dans une extrême pauvreté avec une baisse drastique des revenus

Au recensement général de la population et de l'habitat de 2002, la population de la Commune de Bambey est estimée à 20366 habitants répartie en trois communes : Wakhaldiam, Léona et DVF.

---

<sup>16</sup> Taux calculé sur la base des résultats de l'enquête démographique de 1961 et du recensement générale de la population et de l'habitat réalisé par la Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS).

Comme le montre le tableau ci-dessous, le quartier de Léona est plus important avec 62,9% de la population.

**Tableau n°5 : Répartition de la population communale de Bambey par quartier**

Quartier	Nombre de concessions	Nombre de ménages	Hommes	Femmes	Population
Wakhaldiam	158	172	803	896	1699
DVF	579	659	2807	3173	5980
Léona	1246	1433	5873	6814	12687
Commune	1983	2264	9483	10883	20366

**Source : RGPH 2002**

Cette population est caractérisée par sa jeunesse. En effet, 44,8% ont moins de 15 ans, 55,7% ont moins de 20 ans et seulement 3,5% ont 65 ans et plus. SRSD/D<sup>17</sup>

La population communale totalise plus de femmes que d'hommes. Les femmes représentent 50,7% contre 49,3% pour les hommes. SRSD/D<sup>18</sup>

Le périmètre communal figuré dans le plan d'ensemble réalisé par le service régional du cadastre est un rectangle de 2300m sur 175m, soit une superficie de 269,10 ha. Il est actuellement dépassé de tous les côtés à l'exception de la partie ouest dans le périmètre de l'ISRA.

## **II. 1-2-4 Inégale répartition de l'habitat**

L'habitat est de type dispersé. Les quartiers de Léona, de DVF et de Wakhaldiam reflètent de par leur disposition une bonne occupation de l'espace. Le découpage des quartiers s'est fait avec beaucoup de rationalité urbanistique.

La commune de Bambey qui couvre une superficie de 6 km<sup>2</sup> est limitée par les communautés rurales de Ngoye, Thiakhar, Gawane, Ngogom et Ndangalma. La ville évolue vers les villages de Kanéne, Keur Sacoura Badiane et de Thiathio. Le plan de la ville porte la prégnance de l'ordre coloniale avec une trame orthogonale, organisant d'abord au nord de la gare avec l'escale puis au sud avec le quartier DVF.

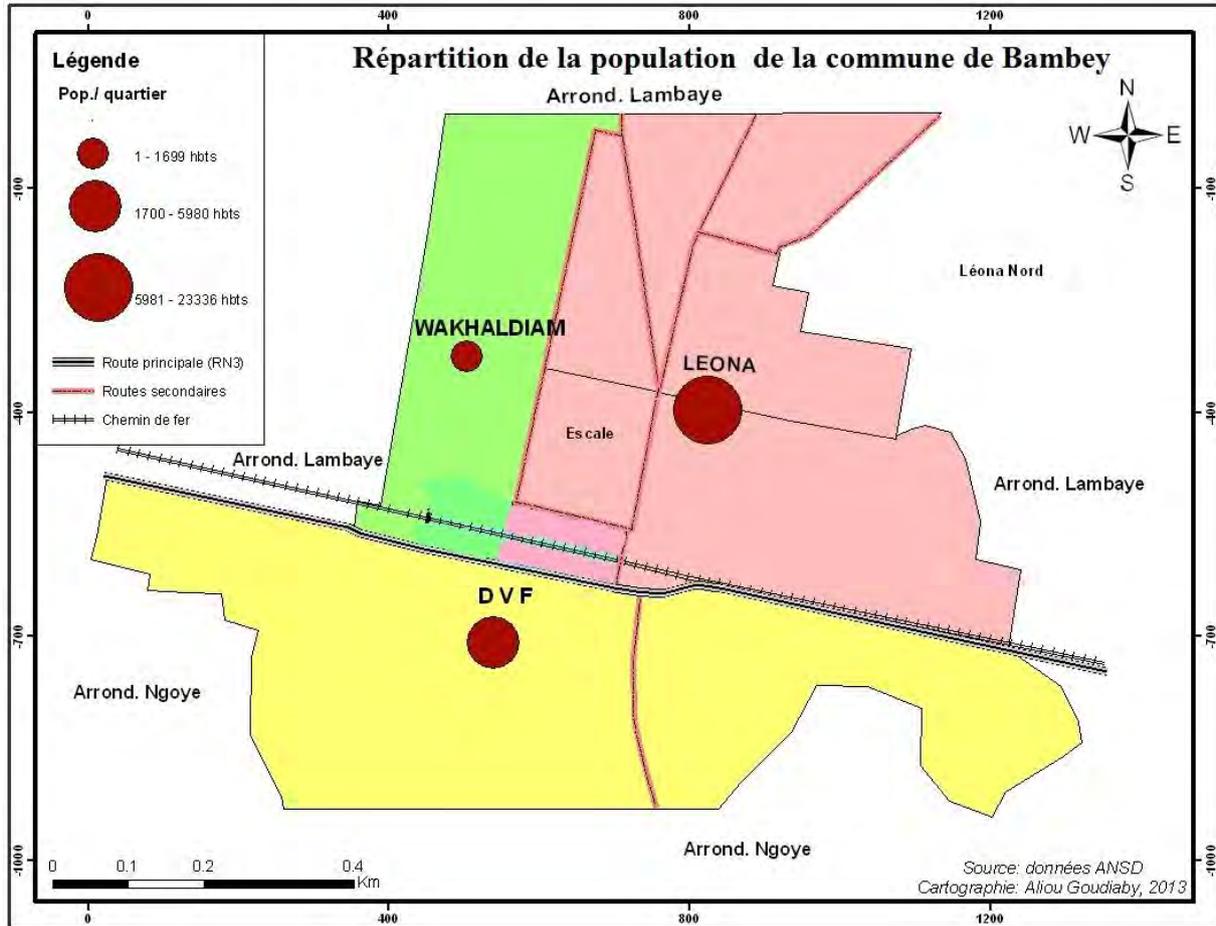
Les quartiers de Léona et de DVF concentre l'essentiel de l'habitation ceux-ci constituent les espaces les plus habitables mais actuellement l'urbanisation rapide de la ville engendre une extension de Léona vers Thiathio et Keur Sacoura et Keur Massamba Nar et de DVF vers la

<sup>17</sup> Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Diourbel.

<sup>18</sup> Ibid

communauté rurale de Ngoye ce qui pourrait dans l'avenir créer des litiges foncier car l'espace urbaine va grignoter sur l'espace rurale. L'habitat en trame lotie est observé dans les quartiers de Léona et DVF.

Carte n°3 : Répartition de la population de la commune de Bambe



### II-1-2-3 Une composition ethnique à dominance wolof

Vue sous l'angle ethnique, les Wolofs sont de loin plus importants 60% autres les wolofs, les sérères représentent 25%, les Peuls 6,93%. Les autres ethnies telles que les Mandingues, les Diolas, les Bambaras partages le reste. Ils sont faiblement représentés à Bambe. SRSD/D.<sup>19</sup>

La communication se fait généralement en Wolof mais les autres langues sont aussi parlées.

En ce qui concerne la religion, l'islam est prédominant avec plus de 90% de la population

L'islam est essentiellement confrérique et le mouridisme mobiliserait 97% contre 3% pour le Tidjanisme. Il convient de signaler que dans la pratique il y a imbrication de traditions de la culture cedio à la religion islamique.

<sup>19</sup> Ibid

## **I-2 Prédominance des caractéristiques rurales**

### **I-2-1 Une économie à dominance agricole en crise**

Avec une population essentiellement urbaine, les activités économiques dominantes à Bambey sont le commerce et l'agriculture. La dynamique économique de la ville de Bambey était fondée sur l'importance de la culture de l'arachide.

Bambey offrait des conditions favorables au développement de la culture de l'arachide. Des quantités importantes étaient destinées pour l'essentiel à l'autoconsommation et une partie étaient commercialisée pour combler quelques déficits budgétaires ou pour effectuer des dépenses imprévues.

La commercialisation de l'arachide faisait de la ville de Bambey un cadre de rencontre et d'échange entre les différents villages environnants. Les paysans échangeaient quelques produits vivriers comme le mil, le sorgho, le niébé, le sel ainsi que la volaille et du bétail. Parallèlement à ce petit commerce, se déroulaient toutes les activités d'artisanat et de service. Ainsi s'opéraient d'importants mouvements d'argent et de flux de marchandises à l'intérieur de la ville.

La ville fut le siège d'une école normale d'instituteur et l'ENCR chargé de la formation des ingénieurs agronomes. L'ISRA/ CNRA est connue comme étant le premier institut sénégalais en matière de recherche agronomique, la station de Bambey est l'un des démembrements les plus importants. Elle a joué un rôle crucial dans le développement agricole. Cette structure a vocation agricole à assurer de nombreux emplois permanents sans compter les saisonniers

Si l'arachide a assuré la dynamique économique de la ville de Bambey depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, à partir d'un certain moment, ce fut ce qu'on pourrait appeler la mort de l'arachide. En effet, l'agriculture et l'arachide en particulier ont subi les contre coup de la crise écologique intervenue ces dernières décennies. Le milieu naturel est vulnérable aux changements climatiques qui se sont particulièrement manifestés en 1972.

Depuis le début des années 1970, les rendements ainsi que les productions d'arachide subissent des variations au grés des précipitations singulièrement lors des années de faible pluviométrie comme 1970- 1972- 1983- 1990- 1992- 1996. D'autres raisons pourraient expliquer la baisse des rendements : la baisse des prix sur le marché internationale, le taux d'aflatoxine élevé etc.

Toutefois cette baisse des rendements s'accompagnait d'une absence de commercialisation du fait que l'essentiel de la production était à l'autoconsommation des ménages. De faibles

quantités étaient vendues par les paysans sur locaux. De ce fait, ces derniers se retrouvaient sans revenus puisque l'arachide était leur seule source de revenu.

De même les besoins de confort avec l'introduction de la culture arachidière et accentués par la modernisation, les nouvelles habitudes alimentaires ne pouvaient être satisfaits. On assiste à une détérioration de la condition paysanne.

Face à cette situation caractérisée par l'insuffisance alimentaire et l'absence de revenus, les jeunes déploient des stratégies de sortie de crise. Ainsi, ils migrent vers Dakar soit vers l'extérieur comme pour essayer de compenser les mauvaises saisons agricoles.

### **I-2-2 Un habitat à morphologie rurale**

Le plan de ville porte la prégnance de l'ordre colonial avec une trame orthogonale, organisant l'espace d'abord au nord de la gare avec l'escale, puis au sud avec le quartier DVF. La dimension des parcelles est grande (1600m<sup>2</sup> à 300m<sup>2</sup>). On note l'existence d'anciens plans architecturaux d'habitat. Ce dernier peut être classé en cinq types :

- l'habitat ancien de type colonial, constitué principalement de bâtiments à toiture en tuile, pavillonnaire et très rarement en étage. Il s'agit des anciennes maisons de commerce localisées dans le centre-ville ;

- l'habitat moderne en parpaing de ciment avec toiture en tôle, fibro ciment ou en dalle de béton ;

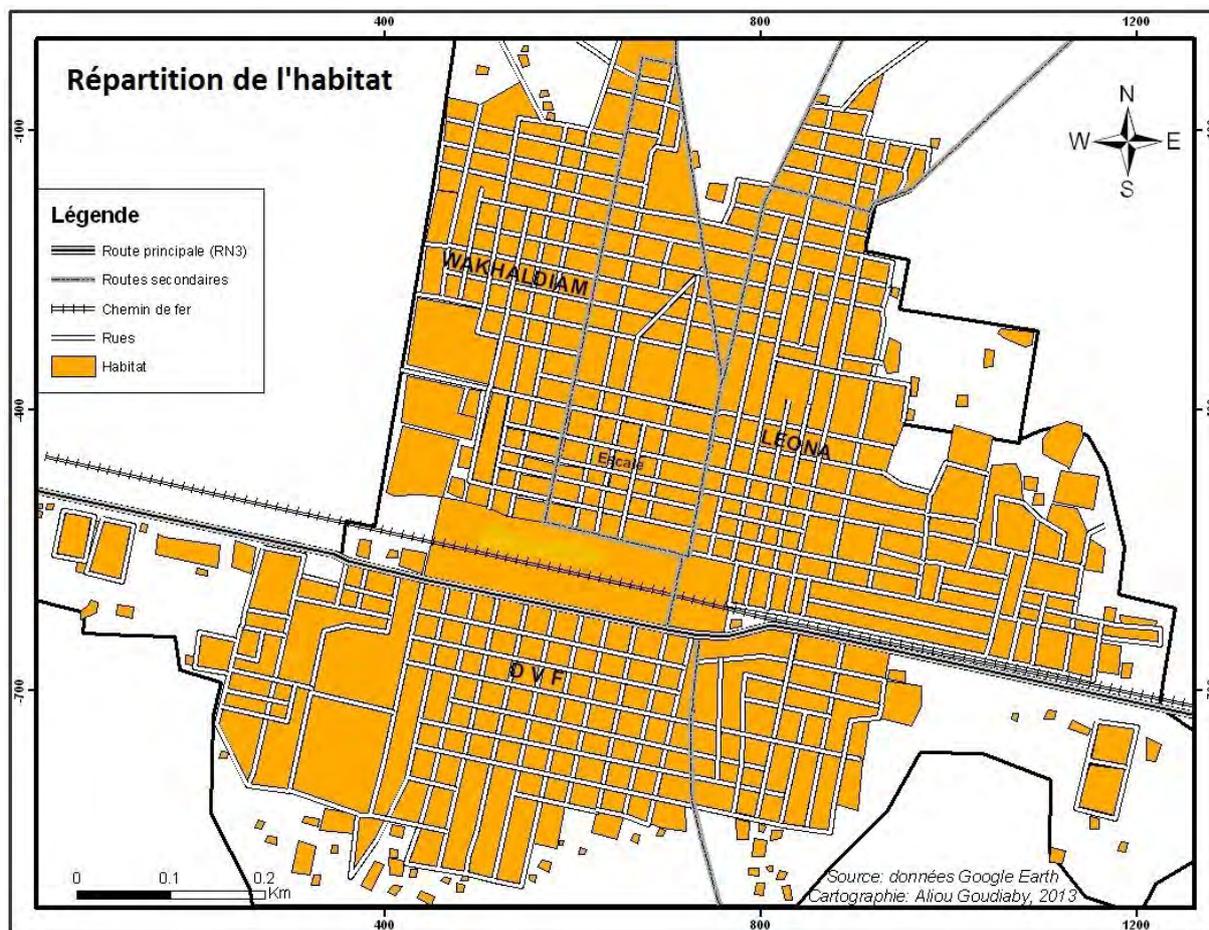
- l'habitat de type société immobilière représenté par les HLM ;

- l'habitation traditionnelle en banco avec toiture en tôle ou en paille ;

- la case traditionnelle en paille

Cependant il est important de signaler qu'il n'existe pas dans la ville contrairement à ce qui se passe dans la plupart des autres centres urbains, de zone d'habitat anarchique. La seule zone qui paraît irrégulière est dotée de plan de lotissement appliqué dont l'occupation reste faible mais toutes les constructions se trouvent dans les limites des parcelles.

Carte n° 4 : Répartition de l'habitat



### I-2-3 Manque d'équipements et d'infrastructures

La ville de Bamby est confrontée à un manque d'équipement et d'infrastructure :

- ❖ L'insuffisance de la desserte par les équipements de superstructure

Les classes d'école préscolaire et élémentaire sont insuffisante d'où la surcharge des salles de classe. A cela s'ajoute la vétusté de certains bâtiments scolaires et des blocs sanitaires. Le centre d'enseignement technique n'est pas fonctionnel et le CEM DVF ne dispose pas de locaux.

Les groupements associatifs sont confrontés à des problèmes de formation. Les terrains de sport des quartiers aménagés sont insuffisants et le stade est peu fonctionnel. Le CDEPS est vétuste et logé dans un bâtiment conventionné. Les équipements socioculturels sont insuffisants dans les quartiers et ceux qui existent sont sous équipés. Le centre de santé est incomplet et engorgé du fait de l'insuffisance des postes de santé publique.

❖ L'insuffisance de la desserte par les équipements d'infrastructures

La voirie communale revêtue est très réduite et en mauvais état. Elle ne dispose pas de bordures ni de système d'évacuation des eaux de pluies. La voirie classée traversant la ville est en partie non revêtue.

Certaines rues ont été obstruées et classées pour la construction d'équipements. Des arbres et parfois des puits existent dans l'emprise de certaines voies.

Le réseau de drainage des eaux de pluies est insuffisant, faiblement aménagé et entretenu.

La desserte en eau potable de bonne qualité pose problème.

L'insuffisance de bornes fontaines payantes, la mauvaise qualité de l'eau et la pauvreté poussent beaucoup de ménages de la périphérie urbaine à recourir aux puits ordinaires (risque de pollution de l'eau).

Le réseau BT met l'électricité au porté de 80% de la population mais compte tenue des faibles revenus des populations ; le taux de branchement des ménages est faible et se situe à 61%. L'éclairage est insuffisant surtout dans la périphérie des quartiers qui demeurent sombres ce qui augmente l'insécurité (vols). L'éclairage en majorité de type standard est faiblement entretenu et beaucoup d'ampoules sont défectueuses.

❖ L'environnement urbain peu confortable

Les espaces plantés urbains sont insuffisants et peu aménagés.

❖ Les espaces de travail sont insuffisants et peu aménagés

Le marché central est étroit et insalubre. Le centre artisanal municipal est vétuste et sous

## **CHAPITRE II : REDYNAMISATION DES INFRASTRUCTURES ET DES EQUIPEMENTS**

Malgré la prédominance de la ruralité, les autorités Etatiques s'efforcent de mettre en place des stratégies pour moderniser la ville.

### **II-1 Relance des activités agricoles**

La redynamisation des activités rurales : il s'agira d'intensifier l'agriculture et l'élevage et de développer la culture irriguée à partir de forages : les résultats de ces actions contribueront à développer le commerce (échange ville – campagne). La ville peut devenir également un important centre de ravitaillement des villes telles que Dakar, Thiès, Touba en matières, Touba en matière de produits agricoles et d'élevage (embouche bovine et ovine).

### **II-2 Promotion de l'artisanat**

Il s'agit de promouvoir l'artisanat pour faire passer les entreprises les plus performantes au stade de PMI-PME tournées vers la valorisation des produits agricoles, l'entretien et la réparation diverses. Aussi est – il nécessaire d'établir un véritable partenariat entre la commune, les artisans et les bailleurs, (crédit artisanal). Dans cette perspectives les artisans viennent de créer une mutuelle de crédit non encore fonctionnelle.

### **II-3 Les équipements de superstructures**

#### **II-3-1 Equipements d'administration et d'encadrement**

La plupart des équipements d'administration générale sont localisés dans le centre ville (vers le sud de Léona et Wakhaldiam). Les équipements d'encadrement technique sont dispersés dans les quartiers (Agriculture, Eaux et forêts, Développements communautaire, SDE...).

Les quartiers de wakhaldiam et de Léona comptent respectivement 7 et 4 antennes administratives. Par contre les quartiers de DVF et le nord de Léona n'abritent respectivement que 2 et les services administratifs. Ces équipements sont dans l'ensemble en bon état mais certains nécessitent des travaux de rénovation.

#### **II-3-2 Equipements sanitaires**

La ville de Bambey comme toutes les capitales de département dispose d'un centre de santé. Ce dernier compte 16 lits de médecine générale et 11 de maternité. Le nombre de lits n'a

augmenté que de 9 unités en dix ans en passant de 18 à 27 entre 1990 et 2000<sup>20</sup>. Ceci paraît insuffisant pour une ville en rapide croissance démographique. Cet équipement à vocation départementale, installé dans le quartier wakhaldiam a été réhabilité en 1997. Les travaux d'extension ont porté à la radio, le laboratoire d'analyse, le service bucco-dentaire, la pharmacie et les logements.

Dans le but de renforcer ces équipements, deux postes de santé ont été construits par la croix rouge et la mission catholique assure les soins de santé primaire. Ils sont localisés à DVF et au sud de Léona. Le poste privé catholique rayonne au-delà de la commune et attire les populations des communautés rurales limitrophes. Par contre le poste de santé de la croix rouge polarise les quartiers de Léona et de DVF.

Récemment un poste de santé est construit à Léona pour mieux desservir cette zone et améliorer la couverture sanitaire actuellement médiocre. Néanmoins le dispensaire ne dispose pas d'un bloc opératoire ni de banque de sang pour prendre en charge les urgences.

### **II-3-3 Equipements scolaires**

La ville de Bambey a des équipements scolaires constitués de :

- L'enseignement préscolaire qui compte une école préscolaire publique de trois sections et une garderie d'enfants. Ce pendant de nouvelles écoles sont construites dans la partie sud de la ville qui supporte l'essentiel des extensions.
- L'enseignement élémentaire compte huit écoles publiques (Cheikh Awa Balla, Bambey II, Bambey III, Bambey IV et Annexe) dont deux privées (Sainte croix et Al Azar).

Récemment deux écoles publiques (école V et école VI) sont construites respectivement dans le quartier de DVF et de Léona pour diminuer la surcharge des salles de classes. Le nombre de classes élémentaires publiques pour 1000 habitants a faiblement évolué.

Ce pendant le renforcement des équipements scolaires reste un défi à relever car on note une insuffisance des salles de classes dans certaines écoles, des problèmes de matériel

Pédagogiques, de tables bancs, la vétusté de certains bâtiments et l'absence de mur de clôture au niveau de l'école V.

---

<sup>20</sup> PUR( Plan d'Urbanisme et de Référence( 2000)

L'enseignement moyen, secondaire, supérieur et professionnel : la ville est dotée de trois collèges d'enseignement dont un privé, un centre d'enseignement technique féminin et un lycée fonctionnel et autre en construction vers la périphérie du quartier Léona nord.

La commune constitue un pôle éducatif de premier ordre. Elle abrite l'école nationale des cadres ruraux (ENCR). On note également la présence de l'ISRA ex CNRA et récemment l'université Alioune Diop, le centre national des handicapés ont accru le niveau de fonctionnalité de la ville.

Avec l'ISRA, la ville assure d'importantes fonctions de recherche. C'est dans cette optique de redynamisation de la ville que le schéma régional d'aménagement du territoire (STRAT) de Diourbel porte la ville de Bambey au rang de centre régional tertiaire dans la hiérarchie nationale des établissements humains. Il s'agit d'agglomération ayant déjà la fonction de chef lieu de département dont les activités doivent être principalement tournées vers le secteur tertiaire et informel pour appuyer leur vocation agricole. Elles doivent assumer ce rôle dans le cadre des rapports ville- campagne (équipements-socio éducatifs, sanitaires, culturels et marchands...).

#### **II-3-4 Equipements sportifs, socioculturels et de loisirs**

En plus du stade municipal localisé dans le quartier DVF, la ville compte un plateau multifonctionnel à Wakhaldiam et une arène municipale. Le quartier Léona est pauvre en terrains de sport aménagés. Les autorités locales ont également prévu la mise en place d'un terrain multifonctionnel, la réfection du stade municipal et des projecteurs.

Les équipements socioculturels sont constitués par le CDEPS, le foyer de la femme, le centre de promotion féminine, la bibliothèque et la salle des fêtes municipales.

#### **II-3-5 Equipements culturels**

Chaque quartier dispose une mosquée, mais les grandes se localisent au nord et au sud de Léona.

La mission catholique est bien présente dans la ville. Elle dispose d'une église, d'un presbytère et d'une maison de sœurs dans le quartier de wakhaldiam.

#### **II-3-5 Equipements marchands**

La ville de Bambey possède un marché central(Wakhaldiam) et un marché de quartier (DVF), une gare routière, des abattoirs, un foirail.

Le marché central vient d'être rénové avec la mise en place de nouvelles cantines. La gare routière construite dans l'emprise du chemin de fer le long de la RN3, a une capacité de stationnement de 70 véhicules. Cette gare mérite des travaux de réhabilitation. Le foirail situé à côté des abattoirs, pourrait jouer un grand rôle dans l'économie urbaine mais il n'est pas aménagé. Il fonctionne comme un marché hebdomadaire et le nombre de têtes de bétail commercialisé par semaine s'élèvent à plusieurs centaines.

## **II-4 Les équipements d'infrastructures**

### **II-4-1 La voirie**

La voirie urbaine est organisée de manière hiérarchisée afin de faciliter la liaison avec l'extérieur et l'accès de différents pôles d'équipements. C'est ainsi qu'on distingue trois types de voies.

- ❖ Les voies primaires qui relient la ville à l'extérieur et assure la liaison entre les quartiers. Ces voies d'une emprise variant entre 20m et 40m sont classées en deux catégories :
  - Les routes classées constituées par la nationale n°3 (RN3), les régionales n°61 et 32 qui relient la ville à Fatick et Mékhé par Baba Garage et la départementale 306. Parmi ces voies seule la RN3 est revêtue.
  - les artères verticales, horizontales et de rocade qui permettent au trafic en transit de contourner la ville et de réduire les risques d'accident et les nuisances.
- ❖ La voirie secondaire d'une emprise variant entre 15m et 20m complète le réseau primaire et rend plus intégré. Elle désenclave les quartiers et les pôles d'équipements.
- ❖ La voirie de desserte désenclave les îlots d'habitation. Leur emprise sera de 15m au minimum pour faciliter l'accès des véhicules de sécurité (police, gendarmerie, sapeur pompier etc.). Ces voies ne pas revêtues compte tenu des moyens limités de la commune à l'exception de celles situées dans le centre ville.
- ❖ Dans le cadre du plan sectoriel des transports (PST2) on a assisté au renforcement du réseau routier par la construction de l'axe routier Fatick-Bambey- Mékhé, va affirmer le rôle de carrefour et de centre de transit de la ville. Ces facilités de déplacements pourront inciter certains natifs du département, opérateurs économiques dynamiques, à investir dans la ville. En même temps le revêtement de cette route fera de la ville un point de passage privilégié pour les productions horticoles et de pêche de la zone des niayes vers le centre du pays (Diourbel, Kaolack, Fatick).

## **II-4-2 Les réseaux divers**

Les réseaux divers concernent principalement l'approvisionnement en électricité, l'éclairage public et l'adduction d'eau qui interpellent les autorités municipales. Le réseau téléphonique est pris entièrement en charge par la SONATEL.

### **II-4-2-1 Electricité et éclairage public**

L'accès à l'électricité ne se pose plus pour beaucoup de ménages situés dans la périphérie urbaine. L'éclairage est assez satisfaisant à l'échelle de la ville. Les interventions faites se rapportaient principalement à l'extension du réseau électrique au niveau des quartiers et la modernisation de l'éclairage public.

### **II-4-2-2 L'alimentation en eau potable**

Le réseau d'alimentation en eau est étendu presque dans la périphérie de tous les quartiers pour rendre l'eau accessible à tous les ménages. Les actions menées dans ce domaine sont l'extension du réseau, la réhabilitation des bornes fontaines payantes en panne, la construction d'autres et la promotion des branchements sociaux.

## **II-5 Le rôle des partenaires de la ville**

L'intervention des partenaires de la commune permet de renforcer les infrastructures et les équipements.

Il s'agit de l'Etat avec le fond d'équipement des collectivités locales ;

L'Agence de Développement Municipal (ADM) qui appuie la politique de décentralisation et vise à transférer progressivement les fonctions et la responsabilité de mise en place et de l'entretien des services urbains.

L'ADM dans le but de moderniser les communes a signé avec la ville de Bambey un contrat qui comprend trois volets dans le programme d'investissement prioritaire (PIP). Il s'agit de la densification et de l'extension du réseau d'électricité, la réhabilitation de l'équipement du pavillon d'hospitalisation et la construction d'un centre commercial.

La coopération décentralisée par le biais du jumelage permet aussi à la commune de régler les problèmes du sous développement. La commune entretient avec la ville Italienne de Viareggio et la région de Pisa des relations dans le cadre de la coopération décentralisée.

## **Conclusion partielle**

L'étude des caractéristiques rurales de la commune de Bambey fait apparaître la diversité physique et démographique de l'espace. Avec une économie marquée par la prédominance des activités agricoles, la baisse des rendements, le manque d'infrastructures et d'équipements ainsi que l'absence d'activités économiques dignes de ce nom poussant les autorités à mettre en place une politique de redynamisation des infrastructures et des équipements qui tarde à se faire ressentir par les populations. Ce pendant ces dernière n'ont d'autres alternatives que l'émigration.

**DEUXIEME PARTIE :**

**LES TRANSFORMATIONS INDUITES PAR LES EMIGRES**